

HORIZONS

Du beau et du bon travail

Trois événements importants ont attiré notre attention ces jours-ci : la Bénédiction de la nouvelle église Notre-Dame-des-Vierge, à Vimy, la Bénédiction et l'inauguration du Centre récréatif de Legal et le cinquantième anniversaire de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

On nous demande parfois si nos paroisses progressent en Alberta. Il n'y a pas tellement longtemps nous nous réjouissons de l'érection de la nouvelle paroisse nationale St-Thomas d'Acquin, à Edmonton et de la bénédiction de son église, magnifique réalisation rendue possible grâce à l'étroite collaboration du clergé régulier et séculier et des paroissiens. Et voici qu'en moins de dix jours, deux paroisses voisines inaugurent un nouveau temple et une maison de Loisirs.

L'église a toujours considéré la paroisse comme une grande famille. Or, dans toute famille chrétienne, il y a un endroit préféré où parents et enfants se réunissent chaque jour pour prier ensemble : ce point de ralliement est ordinairement le Crucifix qui préside à toute l'activité familiale.

Dans la famille paroissiale il y a également un endroit où tous les membres se groupent pour adorer, remémorer et prier le Dieu de l'Éucharistie, pour recevoir les grâces sacramentelles qui leur permettent de vivre comme des chrétiens adultes pour également pratiquer, dans le silence et le recueillement, leurs dévotions préférées. C'est l'église paroissiale. Et nos amis de Vimy ont voulu que la leur soit belle et peinte. Aussi, sous l'habile direction de leur zélé pasteur, ont-ils mis en commun leurs dons généreux et leur travail bénévole. Ce dévouement inlassable a reçu sa consécration officielle le 28 juin dernier, alors que l'Évêque de Saint-Paul bénissait leur nouveau temple dont les paroissiens ont tenu à rechercher ces travailleurs disponibles.

Vous connaissez presque tous le problème de se trouver une fille ou une femme pour prendre soin de la maison ou des enfants... qu'on la nomme gardienne ou ménagère ou surveillante. En milieu urbain c'est quasiment impossible comme en fait foi de nombreuses annonces qui restent sans réponses et qui se répètent de jour en jour. En milieu rural, combien doivent prendre l'auto et parcourir les chemins de paroisses en paroisses, s'informant ici au curé, là au commerçant du coin et même tenter leur chance sur la comédie qui "sait tout". Et après quelques jours de recherches moins un réservoir ou deux d'essence l'on a trouvé la "désirée" un peu en retard peut-être mais on l'a trouvée.

Et pour combien de temps? Si mademoiselle décide de partir parce qu'elle n'est pas satisfaite, qu'elle se trouve "trop" loin de son cher X... (suite à la page 8)

M. Eugène Trotter, propagandiste de l'ACFA, et de son Service de Sécurité Familiale, est actuellement dans la Rivière-la-Paix et y travaillera en profondeur tant que l'objectif régional d'adhésions à la Sécurité n'aura pas été atteint.

M. l'abbé Georges Tardif, curé de Lafond, décédé subitement vendredi dernier

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Monsieur l'abbé Georges Tardif, curé de la paroisse Saint-Bernard, survenue pendant son sommeil, vendredi matin le 6 juillet, en son presbytère à Lafond, au diocèse de Saint-Paul. Funérailles à Lafond, mardi à 10h30 a.m.

Né à Végreville le 8 juin 1913, fils de M. Gaudin Tardif et de Mme Tardif (Eugénie Leblond), il reçut son instruction élémentaire à l'école de Saint-Paul, où demeura sa famille, puis il entra au Collège des Jésuites d'Edmonton en 1926 et y reçut son éducation classique, pendant que ses parents furent paroissiens de Saint-Vincent. Il fit sa théologie au Séminaire St-Joseph d'Edmonton, et fut ordonné prêtre par S.E. Mgr J. H. MacDonald en l'église de Saint-Vincent, le 29 juin 1941. Là se trouvait comme dévoué curé et sage conseiller, le R.P. Charles Chalifoux, aujourd'hui retiré.

M. l'abbé Georges Tardif devint immédiatement vicaire à Saint-Louis de Bonnyville où pendant 9 ans il fut le dévoué collaborateur de trois curés successifs : les abbés Lepointe, Marchand et Lerouge. Entre autres initiatives se rapportant au saint ministère, il fut l'organisateur et l'âme d'une caisse populaire prospère et se chargea de la cure de Saint-Bernard de Lafond en septembre 1958. Ici il continua son dévouement pacifique dans l'estime et l'affection de ses bons et compréhensifs paroissiens ainsi qu'il l'a fait ailleurs. Il était en même temps aumônier de la Fédération diocésaine des Dames de Ste-Anne.

M. le Curé Georges Tardif laisse dans le deuil, outre Monseigneur l'Évêque et les prêtres du Diocèse de Saint-Paul, ses vieux parents M. et Mme Gaudin Tardif, son frère André; ses sœurs: Gertrude (dame Thérèse Levesque), Marie Berthe (dame John Fitzgerald), Marie-Anne (dame Paul Marchand), et 26 neveux et nièces.

Aux tous et à ses paroissiens s'ajoutent de Lafond nos sincères condoléances, avec le souhait d'imiter la patience et la douceur de ce bon prêtre qui a passé sans nuire, en faisant le bien.

S.L. P.D. V.G.

Un "Service d'Emploi à l'ACFA"

Ce n'est pas une organisation grandiose... il n'y a guère de temps et d'argent pour s'en occuper, les "connexions" qui aideraient à solder l'emploi d'un membre canadien-français et un employeur n'existent pas. Cette tâche n'est pas une fonction de l'ACFA. Les tentatives pour échouer d'un instant à l'autre.

Néanmoins, c'est un service qui pourrait être des plus utiles et des plus beaux de l'Association si tout le monde se donnait la peine de se faire connaître à l'employeur et si l'employeur (surtout canadien-français) se mettait à rechercher ces travailleurs disponibles.

Vous connaissez presque tous le problème de se trouver une fille ou une femme pour prendre soin de la maison ou des enfants... qu'on la nomme gardienne ou ménagère ou surveillante.

En milieu urbain c'est quasiment impossible comme en fait foi de nombreuses annonces qui restent sans réponses et qui se répètent de jour en jour. En milieu rural, combien doivent prendre l'auto et parcourir les chemins de paroisses en paroisses, s'informant ici au curé, là au commerçant du coin et même tenter leur chance sur la comédie qui "sait tout". Et après quelques jours de recherches moins un réservoir ou deux d'essence l'on a trouvé la "désirée" un peu en retard peut-être mais on l'a trouvée.

Et pour combien de temps? Si mademoiselle décide de partir parce qu'elle n'est pas satisfaite, qu'elle se trouve "trop" loin de son cher X... (suite à la page 8)



M. l'abbé Georges Tardif, curé de Lafond, décédé

Saint-Paul, et recteur de la Cathédrale en septembre 1954 assumant des responsabilités spirituelles et temporelles très importantes, des convives de jeunesse et autres, et étant aussi membre du Conseil diocésain. Ce lourd fardeau affaiblissait sa santé, et il fut mis en charge de la cure de Saint-Bernard de Lafond en septembre 1958. Ici il continua son dévouement pacifique dans l'estime et l'affection de ses bons et compréhensifs paroissiens ainsi qu'il l'a fait ailleurs. Il était en même temps aumônier de la Fédération diocésaine des Dames de Ste-Anne.

M. le Curé Georges Tardif laisse dans le deuil, outre Monseigneur l'Évêque et les prêtres du Diocèse de Saint-Paul, ses vieux parents M. et Mme Gaudin Tardif, son frère André; ses sœurs: Gertrude (dame Thérèse Levesque), Marie Berthe (dame John Fitzgerald), Marie-Anne (dame Paul Marchand), et 26 neveux et nièces.

Aux tous et à ses paroissiens s'ajoutent de Lafond nos sincères condoléances, avec le souhait d'imiter la patience et la douceur de ce bon prêtre qui a passé sans nuire, en faisant le bien.

S.L. P.D. V.G.

La semaine Dans le monde...

Alger. — L'Algérie est désormais indépendante. Dans une déclaration publiée à Paris, le président de la France a reconnu solennellement l'indépendance du territoire nord-africain, conformément aux résultats du référendum. La déclaration du général de Gaulle met fin au régime qui dirigeait l'Algérie depuis 132 ans.

Une violente bataille a éclaté à O-ran en Algérie, où se tenait un défilé gigantesque en l'honneur de l'indépendance du territoire. Plus de cent morts ou blessés ont été amenés aux hôpitaux de la ville en moins d'une heure. La majorité était des musulmans, mais il s'y trouvait aussi quelques Européens.

Dans l'intervalle, les factions rivales du GPRA avaient commencé des pourparlers pour solutionner le conflit d'autorité entre le premier ministre, M. Ben Khedda et le vice-premier ministre, M. Ben Bella. Les troupes de l'Armée de Libération nationale, cantonnées au Maroc se révoltent contre M. Ben Khedda, et occupent tous les immeubles du GPRA, jusqu'à ce que soit tranchée la discorde entre les deux (suite à la page 8)

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV

EDMONTON, ALBERTA

MERCREDI LE 11 JUILLET 1962

No 34

Le pape exhorte les fidèles à la pénitence

Cité du Vatican. — Dans une nouvelle lettre encyclique, le pape Jean XXIII invite les catholiques du monde entier à faire pénitence afin d'assurer le succès du concile oecuménique qui s'ouvrira au Vatican en octobre prochain.

Le Souverain Pontife a rappelé aux 500,000,000 de catholiques que le Christ avait lui-même souligné explicitement la nécessité de la pénitence, de la mortification personnelle pour expier ses fautes.

Le Saint Père a déclaré que l'Eglise maintient que la pénitence est indispensable à la perfection de la vie humaine.

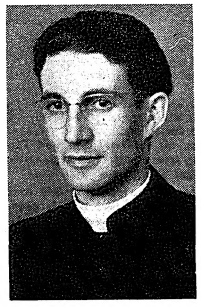
Le but principal du prochain concile oecuménique est de renouveler le catholicisme dans le monde moderne; cette grande conférence des autorités ecclésiastiques constitue une tentative de perfectionner l'Eglise devant de nouveaux problèmes.

La dernière encyclique qui commençait par le mot "Penitentiam facite..." est datée du 1er juillet, jour de la fête du Précieux Sang.

"Tous les chrétiens, a écrit le pape, ont le devoir de mettre fin à la violence et à la force, d'intensifier leur spiritualité intérieure, de renouveler leur engagement baptismal, de reconquérir la vie de la grâce."

Le pape Jean XXIII a précisé que la pénitence signifie la plus haute affirmation "l'intérêt que l'Eglise porte à l'humanité", "rachetée par le Sang de Jésus Christ".

Il a demandé aux évêques catholiques du monde entier de commencer (suite à la page 8)



M. l'abbé Georges Primeau, curé de Legal, qui a eu le mérite de lancer l'idée d'un Centre récréatif dans sa paroisse et qui, avec l'aide de ses paroissiens, a mené à bonne fin ce magnifique projet.

A l'occasion de la célébration de la Fête Nationale française, le Consul de France par intérim et Madame Pierre Lefebvre recevront au Consulat de France, 10040-110 rue, le samedi 14 juillet prochain, de 5 h. à 7 heures. Cet avis tient lieu d'invitation.

Tout Legal en liesse lors de l'Ouverture officielle du Centre Récréatif et du Château, samedi et dimanche dernier

Le 7 juillet, en présence de MM. Everitt, Jorgenson et l'honorable Russell Patrick, Mgr Lussier, évêque du diocèse de Saint-Paul, bénissait deux institutions neuves, importantes et grandioses: le Château des vieillards et le Centre Récréatif. Ce Centre Récréatif, fruit de trois années de leadership désintéressé de M. l'abbé Primeau, curé de Legal, et de sa Commission récréative, ainsi que trois années de coopération exemplaire des paroissiens.

Situé à quarante milles d'Edmonton, dans une région agricole des plus prospères, Legal s'était vu doté de deux corrections pour l'occasion. Tout le parcours de la rue principale, des drapeaux et des ballons, annonçaient la fête. Les fleurs passaient sous la magnifique arche boisée... les humbles la couronnaient, LA PARADE:

A onze heures, sous un ciel radieux, la longue parade, pittoresque et gaie, se mit en branle avec ses autos, ses tracteurs et ses chars allégoriques vers le Centre Récréatif. Parmi les troupes et une unité qui la composaient, il y avait de toutes sortes. Un char allégorique de quarante pieds annonçait qu'il n'y avait "Pas de hockey aujourd'hui"; le char le plus court n'avait que la longueur d'un chariot d'enfant et portait une soudaine électricité miniature. Le Centre Récréatif lui-même s'est fait enfant pour l'occasion... il s'est réduit aux proportions convenables pour un char allégorique et s'est paré de front haut et gai dans ses tentes oranges et brunes. De nombreux bicyclistes décorés de papier crépé multi-

colores, de ballons et d'arcs roulaient leurs couleurs kaléidoscopiques à travers le tout.

OUVERTURES et BENEDICTIONS:

M. Georges Montpetit, maire de Legal, et M. Everitt, M.P.P., pour le Comité de St-Albert coupaient ensemble le ruban symbolique qui fermait la porte du Château des vieillards. Mgr Lussier, bénit ensuite la magnifique édifice de cinquante places qui réserve une retraite paisible aux gironnés des environs. Monseigneur Loua en termes digne, la beauté de s'occuper de cette œuvre de bienveillance, qu'est le soin de nos vieillards et de nos pionniers. M. Jorgenson, ministre du bien-être, rappela que les pionniers ont partagé leurs expériences, leurs inquiétudes et leurs travaux avec les autres et en vue d'améliorer la communauté pour les jours et leurs descendants. M. Everitt, romancier en termes les plus sincères le travail et la coopération du gouvernement, de la municipalité, et en particulier, de l'animation et du dévouement de M. l'abbé Primeau.

LE CENTRE:

Ne pouvant se rendre, l'honorable Russell Patrick délègue M. Hughes, Député Ministre du Secours Provincial. A midi juste, M. Hughes tournait la

ATTENTION!

"La Survivance" consacrera une bonne partie de son édition du 18 juillet à la paroisse de Legal. Surveillez les détails sur la paroisse, le Château, et surtout, le Centre Récréatif.

De nombreux interviews, tous pris sur le vif, paraîtront: M. l'abbé Primeau, les membres de son Comité récréatif, des pionniers, des anciens paroissiens de Mallaga, etc... Ne manquez pas l'édition du 18.



Le Chancelier de l'Allemagne de l'Ouest Konrad Adenauer, circule dans les rues de Paris avec le président de la France, Charles de Gaulle. Au cours des récentes rencontres, les deux hommes d'Etat se sont ouvertement prononcés en faveur de l'union politique européenne.

La semaine Au Canada

Ottawa. — Le premier ministre, M. Diefenbaker, a déclaré qu'il a toujours l'intention de ne convoquer le Parlement qu'en septembre. Il a également mis des rumeurs voulant qu'il nomme au cabinet un député créditiste. Un remaniement ministériel s'impose à la suite de la défaite de cinq des membres du cabinet conservateur.

Ottawa. — Le ministre fédéral du Commerce, M. Hees, a accusé le gouvernement de la Colombie Britannique d'avoir miné la confiance des investisseurs étrangers dans le Canada. Cette déclaration aurait fortement irrité le premier ministre de la Colombie Britannique, M. Bennett. Celui-ci a déclaré qu'il n'était pas mêlé de la politique fédérale depuis les élections, mais qu'il n'en sentait pas toujours ainsi. M. Bennett a accusé M. Hees de faire de la propagande échevelée en vue des élections.

Ottawa. — Le chef du Nouveau Parti Démocratique, M. Douglas, n'a pas encore décidé s'il présentera sa candidature dans la circonscription de Burnaby Coquitlam. M. Douglas a dit qu'il n'avait pas encore discuté du problème avec M. Erhardt Pegler, M. Regier, député de Burnaby Coquitlam et membre du NPD, avait offert de résigner son poste afin de permettre à M. Douglas de se faire élire et de pouvoir ainsi siéger au parlement d'Ottawa. L'Association des partisans du NPD dans cette circonscription avait appuyé l'attitude de M. Regier, la semaine dernière.

Regina. — La peur a gagné peu à peu (suite à la page 8)

La R.S. Stanislas-des-Anges, a.s.v., supérieure à Bonnyville, décédée après quelques heures de maladie

Le 30 juin fut le dernier jour de la Supérieure des Soeurs de la Congrégation des Soeurs de l'Assomption de la S.V. — passa sur la terre. Supérieure à Bonnyville depuis six ans, elle devait quitter ce poste au mois d'août prochain. Le bon Dieu a devancé cette date en la prenant avec Lui ce dernier jour du mois dédié à son Divin Coeur.

Vendredi le 29, elle s'était occupée de couture pour l'église paroissiale avec les Dames d'Auteil, qui savaient apprécier son entrain au travail, son habileté comme excellente couturière et surtout son caractère aimable, calme et pondéré. Elle causa ensuite avec son entourage et semblait assez bien portante, quoique de fréquents maux de tête la faisaient souffrir, surtout depuis quelques semaines.

Samedi le 30, elle commença la prière du matin avec ses Soeurs mais dut retourner à sa chambre pour se reposer le mal de tête devenant intolérable. Elle demanda le médecin. En attendant, on lui apporta un remède. A ce moment-là, elle se tourna vers celle qui voulait la soulager, leva les yeux au ciel et, suppliante, prononça ces dernières paroles: "Mon Dieu, ayez pitié de moi!" puis elle s'évanouit pour ne plus reprendre sa connaissance. Transférée d'urgence à l'hôpital vers 8h du matin, on lui prodigua tous les soins que comporte la thérapeutique moderne; mais l'hémorragie cérébrale ne voulut pas céder. Elle reçut les derniers sacrements — toujours inconsciente — durant ce même avant-

mid. La Supérieure provinciale des Soeurs de l'Assomption de la S.V.: Mère Bernard-Citeaux, s'étant empressée de se rendre à son chevet, dut constater que les heures de la chère malade étaient comptées. De fait, vers 8h du soir, la belle âme de cette Soeur tant aimée passa de ce monde à son éternité.

Grande fut l'émotion de toutes les Soeurs et aussi des paroissiens de Bonnyville qui expriment leur appréciation de la vénération défunte et leurs sympathies pour ce grand dévoué en offrant de nombreux honneurs de messes.

Le service funèbre eut lieu à Bonnyville, mardi le 3 juillet, avec une nombreuse assistance. La chère défunte fut ensuite transportée à Saint-Paul — où un Libère présidé par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.S.S.R. — fut chanté dans la cathédrale; puis l'inhumation eut lieu au cimetière de l'endroit pour y dormir son dernier sommeil à côté des sept autres religieuses de l'Assomption qui reposent là.

Née dans la Province de Québec, elle comptait plus de dix-neuf années d'apostolat dans l'Ordre Canadien. Sa longue et fructueuse carrière s'est écoulée en grande partie dans des postes de commande. Après avoir été supérieure dans l'Ontario, elle fut encore à Hobbéma et Saint-Paul, en Alberta; puis à Union Lake, Sask., et finalement à Bonnyville. Elle se préparait à fêter (suite à la page 8)

Campagne d'adhésions à la Sécurité familiale de l'A.C.F.A. dans la Rivière-la-Paix

Lors de la dernière assemblée régionale qui eut lieu à Girouxville, lundi le 25 juin, M. Trotter, propagandiste de l'ACFA, donna un rapport très au point de la "Sécurité Familiale" dont il est le responsable.

Il en ressort que le Plan est bien établi et qu'il a déjà rendu de réels services tant à l'ACFA, qu'à notre

Société Franco-Albertaine — 330 adhésions dans la seule région de la Rivière-la-Paix sur un total de 930 à l'échelon provincial.

Ces chiffres donnent un pourcentage assez élogieux en faveur de cette région.

Le propagandiste rencontrait ensuite des membres à Girouxville, Jean Côté et Jousard. Il leur présen-

ta son PLAN D'ACTION, qui se concrétise ainsi: "Si la Sécurité Familiale est l'affaire d'une Association dont vous êtes les membres... n'oubliez-vous à obtenir l'OBJECTIF VISE qui doit nous conduire aux 2,000 membres dans la province".

La réponse fut AFFIRMATIVE. M. Trotter en conclut qu'il de-

vait organiser une campagne suivie et méthodique qui l'obligerait à travailler les régions les unes après les autres — et de ne quitter chaque région qu'après avoir atteint l'objectif réaliste établi.

Et, ce fut la Rivière-la-Paix qu'il choisit en premier.

DEMAIN 576

Paroisses	Mariés	Célibataires	Clergé	Religieuses	Total	Objectif	Adhésions à obtenir
Donnelly	35	6	1		42	60	
Eaglesham	1	1	1		3	20	17
Falher	36	4	5		45	105	60
Girouxville	51	14	1		66	100	34
Guy	35	10			45	60	15
Jean-Côté	28	12	1		41	60	19
Jousard	3		1		4	20	16
McLennan	12	2	2		16	30	14
Marie-Reine	13	3			16	28	12
Nampa	2	1	1		4	8	4
Peace-River	1	1			2	8	6
St-Isidore	12	3			15	22	7
Spirit River	11				12	20	8
Tangente	16				19	35	16
	256	57	13	4	330	576	246

5ième APRÈS LA RENTRECÔTE

T. H. Therrien
Notaire public

La foi de nos jeunes

On nous change le catéchisme!
par Jules Laberge, ptre

Depuis quelques années déjà, le Comité d'Enseignement Religieux, après entente avec l'A.E.B.A., et ayant reçu l'approbation de nos Evêques, s'est penché sur le problème de l'enseignement religieux dans nos écoles bilingues.

En réalité, le problème est très complexe. Dans l'Eglise d'aujourd'hui, l'on peut constater des renouveau importants, en catéchistique, en liturgie, en connaissances bibliques, en pastorale, etc. Mais, de tous les domaines de renouveau dans l'Eglise, l'enseignement religieux semble être resté le plus en retard. Pourtant, la chose se comprend facilement. Le domaine de l'éducation de la foi est comme le fruit et l'application pratique de tout ce renouveau. Comme cause aussi de cette lente évolution du renouveau catéchistique, l'on pourrait citer le fait suivant: chez certains parents et professeurs, chez certains prêtres même, il existe parfois de forts préjugés contre les nouvelles méthodes et les nouveaux manuels.

Quoi de plus logique: le domaine de l'enseignement religieux est si essentiel! Les vérités à croire demeurent toujours les mêmes. Tout changement suggéré alors pour résultat de sembler vouloir mettre en doute la valeur de ce qui s'est fait auparavant. Toutefois, reproche n'est fait à personne. Au contraire, comme l'on admire et remercie tous ces professeurs convaincus qui se sont toujours donnés entièrement à la tâche de l'enseignement religieux. Que de résultats ils ont obtenus avec le peu d'outils à leur disposition!

Si l'éducateur d'aujourd'hui en est au point de vouloir améliorer l'outillage pour l'éducation religieuse, il ne faut donc pas le considérer comme un ingrat. Il veut satisfaire un désir sous-jacent à tout le généreux travail de ses devanciers.

La question qu'il se pose est la suivante: les manuels de catéchisme sont-ils vraiment conformes au but poursuivi, c'est-à-dire à l'éducation de la foi? C'est là la question essentielle.

En effet, il s'agit bien de savoir d'abord ce que l'on veut faire, et ensuite d'y conformer ses moyens. Le but, c'est évidemment d'éveiller les jeunes de tous les âges à la foi. Les manuels, les méthodes, l'instruction religieuse elle-même en sont des moyens. Il ne faut pas faire de ces moyens le but poursuivi.

On l'a parfois mal compris. Et le résultat a été que l'on trouve parfois des gens très instruits de leur religion et qui pourtant ont très peu de foi, tandis qu'il s'en trouve qui ont beaucoup de foi tout en n'ayant que peu de connaissances religieuses comme telles.

Les nouveaux manuels mettent tout en oeuvre pour une meilleure éducation de la foi. N'est-il pas raisonnable alors de vouloir s'en servir?

Dans la brochure *Parents chrétiens et Catéchisme*, on a la réflexion courante: "Pourquoi changer de livres?", on répond de la façon suivante: "Regardons les livres de grammaire, d'histoire, de sciences... Ils sont loin d'être comme autrefois! Et l'enfant en change presque chaque année. Pourquoi seul le livre de la Parole de Dieu resterait-il le même, toujours pareil et toujours rebâché?"

L'éducateur qui a souci de former véritablement à la foi n'a-t-il pas droit et même devoir de mieux s'outiller, s'il le peut, pour atteindre son but? Il serait en effet injuste de l'accuser d'être tout simplement un amateur de nouveautés.

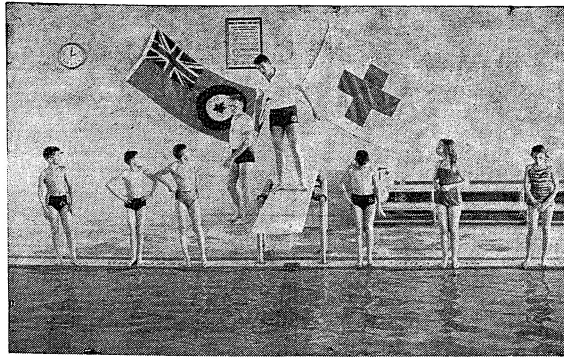
Par esprit d'économie, moins de fonctionnaires

Ottawa. — Une réduction du nombre des employés du Service civil se suit au nombre des mesures d'économie envisagées par le gouvernement fédéral dans le but de diminuer les dépenses dans le cadre du programme d'austérité.

C'est ce qu'a laissé entendre un haut fonctionnaire du ministère des Finances qui a toutefois précisé qu'aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

Le nombre des employés fédéraux s'élève actuellement à 204,561 comparativement à 202,807 l'année précédente. Ces chiffres n'incluent pas les fonctionnaires à l'emploi des sociétés de la Couronne.

L'une des méthodes contemplées pour réduire la liste de paye consisterait à adopter une surveillance plus sévère en ce qui a trait à l'engagement de nouveaux fonctionnaires et au remplacement des employés qui quittent le service civil soit pour prendre leur retraite soit pour se diriger ailleurs.



ATTENTION AU DEPART. — Le drapeau de la Croix Rouge et celui de l'ARC évoquent la collaboration de ces deux organismes dans le domaine de la sécurité sur l'eau. Le directeur des services de la Croix Rouge en matière de sécurité aquatique "Mac" McMartin que l'on voit ici sur le plongeur, donne les dernières instructions aux enfants d'aviateurs, quelques instants avant que ceux-ci participent à un examen de natation.

Conclusions tirées au Congrès de l'Office catholique international du cinéma

Montréal. — Les Journées internationales d'Etudes de l'O.C.I.C. et de l'UNDA qui avaient lieu à l'université de Montréal, se sont terminées le mercredi 27 juin. Quelque 300 congressistes représentant 40 pays y assistaient, dont un observateur du Saint-Siège et de la Hiérarchie du Canada.

S'inspirant des nombreux enseignements de l'Eglise, et en particulier de la lettre adressée par le Saint-Siège aux présentes Journées d'Etudes, les congressistes résumèrent leurs travaux en ces termes:

— reconnaître avec admiration dans la puissance créatrice de l'artiste, une participation au geste créateur de Dieu; et professe, en conséquence, la plus vive sympathie envers tous ceux qui collaborent aux oeuvres de vérité et de beauté;

— affirmer qu'un siècle de l'image l'intellectuel moderne doit retrouver la culture audio-visuelle des âges chrétiens et de la tradition évangélique; et concevoir un grand respect pour l'imagination créatrice et la liberté de l'esprit humain d'où l'art tire son origine;

— se porter d'un cœur sincère à la rencontre des créateurs professionnels du cinéma et de la télévision, que leurs oeuvres soient profanes ou religieuses; et rechercher les moyens de développer la collaboration avec tout le cinéma et toute la télévision;

— adresser un chaleureux et pressant appel aux créateurs de spectacles filmés et télévisés, pour que, loin de risquer d'écarter leur vaste public, ils ouvrent au contraire les âmes au Bien;

— souhaiter que les Offices Catholiques se mettent à la disposition des créateurs avant et pendant la réalisation de leurs oeuvres; et aident au succès de ces oeuvres dès qu'elles rendent le spectateur plus joyeux, plus libre et meilleur;

— souhaiter parallèlement que les

créateurs "travaillent en confiante collaboration avec les Offices Catholiques spécialisés en ce domaine" (Lettre du Saint-Siège aux Journées d'Etudes);

suggérer, dans cette perspective, que soient mis en place des instruments capables de faciliter les contacts, individuels ou collectifs, avec les équipes de création, de rendre des services concrets aux créateurs au travail; de préparer les futurs créateurs à leur tâche; de faire mûrir des vocations d'auteurs et de réalisateurs, en particulier, dans les pays en voie de développement;

— rappeler ses vœux émis d'année en

Les émissions religieuses doivent être de qualité

Comme il existe dans maints pays des organismes qui offrent une formation adéquate en radio et en télévision, il est relativement facile d'acquiescer la compétence minimum requise pour les émissions religieuses, a déclaré le mardi 26 juin, le R.P. Agnellus Andrew, o.f.m., directeur du Centre catholique national de Radio et de Télévision de Grande-Bretagne, aux participants des Journées d'Etudes.

"Il est impérieux, a souligné le P. Andrew, que l'activité religieuse à la Radio et à la Télévision ne dégénère pas au-dessous des normes établies par les autres émissions."

"Le domaine de notre activité, a-t-il ajouté, exige un soin particulier et une qualité supérieure. Agir autrement manifestement, peut-être inconsciemment, une mauvaise attitude envers la religion et révélerait un manque de considération à son endroit."

Le P. Andrew a précisé que le problème des émissions religieuses consiste à découvrir la méthode la plus efficace de communiquer la foi à un auditoire extrêmement diversifié, comprenant de nombreux éléments hostiles, pour assurer chez cet auditoire la compréhension du message et, dans la mesure du possible, le désir d'y adhérer. Et cette communication doit être présentée sans aucune concession par rapport à l'intégrité du message ni aucune diminution de ce message.

Cet objectif peut être atteint, mais uniquement par l'étude et la réflexion. "Il serait trop facile de se contenter de répéter à la Radio et à la Télévision les considérations qui peuvent être présentées dans l'atmosphère complètement différente de l'église ou de la salle de conférence."

"L'utilisation des ondes, a poursuivi le P. Andrew, est beaucoup plus difficile. La communication des idées est devenue une science autant qu'un art: elle exige une étude approfondie et une recherche prolongée. Nul degré de compétence technique dans l'emploi des caméras et des microphones ne saurait combler les déficiences dans ce domaine."

Le conférencier a ensuite passé en revue les écoles professionnelles qui dispensent une formation en télévision et en radio, et où il est relativement facile d'acquiescer une certaine compétence.

10,000 Algériens par jour quittent leur pays

Marseille. — Plus de 8,000 Européens sont arrivés à Marseille venant d'Algérie. C'est là un record des arrivées par bateau, depuis le début de l'exode de la communauté européenne. Six paquebots sont arrivés d'Alger, d'Oran, de Mers-El-Kébir et de Brune.

"Cette fois-ci, a commenté une autorité du port de Marseille. De plus, des milliers d'autres Européens arrivent chaque jour en France, utilisant la voie des airs. La plupart d'entre eux sont des femmes, des enfants ou des vieillards. On évalue à 10,000 environ le nombre de réfugiés qui, chaque jour, quittent l'Algérie."

La préparation soignée du financement d'une nouvelle maison peut en assurer le succès

Dans leur hâte de posséder une maison, un trop grand nombre de personnes n'accordent que peu de réflexion et d'attention aux nombreux détails dont il faut tenir compte pour réussir comme propriétaire-occupant, surtout en ce qui concerne le financement d'une maison. Autrement, il peut en résulter de la confusion, de la frustration et une amère déception.

Lorsqu'une personne songe à construire ou acheter une maison, elle doit considérer toutes les obligations financières d'un propriétaire-occupant. Par exemple, l'emprunteur ne peut pas normalement se permettre de dépenser plus de 27 p. 100 de son revenu annuel brut au compte de remboursement du prêt et du paiement des taxes. En plus d'être en mesure de payer ses mensualités, il doit posséder les moyens de payer le coût du chauffage, de l'entretien, des réparations et de l'assurance.

Lorsqu'un futur propriétaire se voit obligé d'obtenir un prêt à longue échéance pour construire une maison, cela l'amène généralement à songer à la Loi nationale sur l'habitation dont l'administration est confiée à la Société centrale d'hypothèque et de logement, l'organisme fédéral du logement. Aux termes de la Loi, le SCHL peut assurer des prêts hypothécaires consentis par les prêteurs agréés comme les banques à charte, les compagnies d'assurance-vie ainsi que les compagnies de fiducie et de prêts.

Le financement d'une maison aux termes de la LNH offre un certain nombre d'avantages. Un prêt égal à une forte proportion de la valeur de la propriété peut être remboursé en mensualités commodées, habituellement réparties sur une période de 25, 30 ou 35 ans. Le montant du prêt LNH peut s'élever jusqu'à \$14,900 pour une maison à trois chambres ou même jusqu'à \$14,900 pour une maison plus grande. Le taux d'intérêt maximum en cours pour les prêts LNH est de 6½ p. 100 et ce taux demeure le même pendant toute la durée du prêt.

Les autres frais en rapport avec un prêt comprennent le droit de demande, les honoraires d'avocat ou de notaire, le coût des recherches sur le titre de la propriété, l'enregistrement de l'hypothèque et le coût d'un certificat d'arpentement.

En vertu de la loi nationale sur l'habitation, l'emprunteur paie un droit d'assurance hypothécaire qui est versé à une caisse d'assurance hypothécaire. Cette caisse est tenue par la SCHL afin de protéger les sommes placées par les prêteurs agréés aux termes de la LNH. Ce droit d'assurance est de deux pour cent du montant du prêt si des avances progressives sont faites

au cours de la construction. Un requérant a droit à quatre avances; mais des fonds suffisants sont tenus en tout temps afin d'assurer le parachèvement raisonnable de la maison. Le requérant doit être propriétaire du terrain avant que des avances puissent lui être versées au compte du prêt. Si les derniers hypothécaires ne sont pas requis avant le parachèvement de la maison, le droit d'assurance est de 1½ pour cent de la valeur du prêt. Ce droit est ajouté au montant du prêt et n'exige pas un débours en espèces de la part de l'emprunteur.

Une demande de prêt peut être faite à tout prêteur agréé aux termes de la LNH, dont le nom apparaît sur une liste fournie par la SCHL. Le requérant doit fournir des détails assez complets que possible sur le terrain, y compris un relevé d'arpentement, et une description légale; il doit aussi soumettre une ventilation du coût total et indiquer le mode de financement qu'il projette d'adopter. Il est important de remarquer qu'une demande de prêt LNH ne peut pas être approuvée si les travaux sont déjà commencés et ont dépassé le stade de l'excavation.

Le requérant doit fournir, à même ses propres ressources, la différence entre le montant du prêt et le coût total de la maison. Cette mise de fonds peut prendre la forme d'un versement en espèces ou d'une combinaison d'argent comptant, de terrain et de travail; elle doit représenter au minimum cinq pour cent du coût ou de la valeur de la maison.

Pour chaque \$1,000 du montant du prêt, la mensualité se chiffre par \$6,70 pour un prêt de 25 ans, \$6,26 pour 30 ans et \$5,98 pour 35 ans, y compris l'intérêt calculé à 6½ pour cent. Un douzième du montant estimé des taxes annuelles doit être ajouté à ces montants afin de déterminer la mensualité totale que le requérant doit payer.

L'Hypothèque LNH donne au requérant le droit de verser des paiements supplémentaires équivalents à 10 pour cent du prêt initial, après la douzième et la vingt-quatrième mensualités. Une partie ou la totalité du solde impayé peut être remise à la date de tout paiement, après une période de trois ans. Cependant, le prêteur peut exiger un boni d'intérêt de trois mois sur les remboursements supplémentaires.

Au cours de la construction d'une maison, la SCHL effectue un certain nombre d'inspections de conformité. Bien que le propriétaire-occupant bénéficie indirectement de ces inspections, leur but principal est d'assurer que la maison soit construite en conformité raisonnable des plans et du cahier des charges et d'après les normes prescrites par la SCHL, afin que les maisons constituent un gage hypothécaire suffisant. Le requérant est seul responsable du contrat qu'il a passé avec le bâtisseur et il lui incombe de voir à obtenir du bâtisseur une valeur équivalente au prix qu'il paie.

**BONNES
VACANCES
AVEC PRUDENCE**

Futures Mariées...

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.

Nous avons le plus large choix pour invitation et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.

Modèles de fantaisie ou modèles unis.

Aussi serviettes - allumettes cartes de remerciement.

Invitation imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.

IMPRIMERIE

La Survivance

10010 - 109ème rue Edmonton, Alta.



\$13,600.00

Voilà ce que l'A.C.F.A., par son Service de Sécurité Familiale, a procuré aux familles éprouvées de ses membres

Beaumont	1 réclamation	500.00
Bonnyville	2 réclamations	\$1,670.00
Donnelly	1 réclamation	500.00
Edmonton	5 réclamations	2,210.00
Holyoke	1 réclamation	500.00
Girouxville	2 réclamations	2,435.00
St-Albert	1 réclamation	500.00
St-Edouard	2 réclamations	1,580.00
St-Isidore	1 réclamation	125.00
St-Paul	4 réclamations	2,355.00
Thérion	2 réclamations	600.00
Végreville	1 réclamation	500.00
Vimy	1 réclamation	125.00
24 réclamations		\$13,600.00

Pour tout renseignement au sujet du "Service de Sécurité familiale"

de l'A.C.F.A.

de la F.C.F.C.

M. Eugène Trottiér, propagandiste
10010 - 109e Rue, Edmonton
Tél.: 422-2736

M. Roger W. Larochelle, propagandiste
826 - 22e Avenue Ouest, Vancouver
Tél.: TR 6-7409

Spécialement pour vous, Educateurs, Prêtres et Professeurs

Dimanche, 15 juillet:

de 8h. à 9h. au Collège Saint-Jean

Session d'étude:

avec Soeur Gabriel Lalemant, s.g.e.,
responsable nationale de l'Action Catholique
Etudiante,

Thèmes présentés:

—L'éducation chrétienne: problèmes de fond.
—Catechèse et Action Catholique.
—Pour une véritable collaboration.

Admission et souper: \$1.00

Décès de M. Joachim Bélisle

Emile Joachim Bélisle est décédé le 6 juillet, à Edmonton, à l'âge de 69 ans et 7 mois, après une courte maladie. Il laisse dans le deuil sa femme, née Alice Prince, et trois enfants de son premier mariage: Réal, St. Marie-Bélisle (Pénitence) de la congrégation des Filles de la Providence, domiciliée à St-Basile, Sask.; Francis, d'Edmonton-Nord, et Mme Armand Thérèse (Thérèse) de Lafond, ainsi que huit petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. Le service funéraire a eu lieu le 9 juillet à l'église St-François d'Edmonton et enterré au nouveau cimetière "Holy Cross". Les porteurs d'étendard sont: M. Armand Thérèse, ses petits-fils, M. Henri Robinson (marie de Pierrette Thérèse), Maurice Thérèse, Roger Thérèse, Victor Bélisle et Raymond Bélisle.

Il est arrivé à Végreville en 1903, où il se livrait à la boutique de forge. En 1905, il épousa Melinda Tetraut, décédée en 1920 de la grippe espagnole. Quand le chemin de fer fut bâti, il s'installa au nouveau site et continua à exercer son métier de forgeron. En 1932, il se retira sur sa ferme à trois milles au sud-est de Végreville. Il épousa Mlle Alice Prince en 1929. Ce fut en 1944 qu'il se retira au village. Environ un an plus tard il alla en Colombie et y demeura une dizaine d'années. Ensuite il est revenu à Edmonton où il a vécu jusqu'à sa santé a toujours été bonne jusqu'à environ trois ans passés. Son mal s'aggrava depuis un mois et il finissait à vie d'œuf. Il souffrait d'un cancer et le fin est survenu bien vite après cela.

—Le mariage, c'est une année de joie, une de confort et le reste de contentement.

John Ray

—Dans les unions mal assorties, les conjoints ne se touchent que par leurs défauts.

Annances classées

St. Martin's Roman Catholic Separate School District No 16

Sollicite des applications comme professeur pour enseigner les sujets commerciaux à la Haute Ecole. Envoyez votre application par écrit à:

M. W. KAWULYCH,
Box 221,
VÉGREVILLE, Alberta.

INSTITUTEURS DEMANDES

La Commission scolaire de l'Ecole Séparée Providence requiert les services d'instituteurs ou institutrices bilingues pour les grades élémentaires et moyens. Salaire de base \$3100. Prière de fournir toutes informations à Mme F.-A. Chalifoux, secrétaire, McLennan Alberta.

Professeurs demandés

Ecole de Beaumont
1 professeur d'anglais pour les grades 7 à 12;
1 professeur pour le grade 2.
Ces professeurs devront être bilingues et catholiques. Appliquez auprès de:

M. C. Prych
Leduc School Division
Leduc, Alberta.

PROFESSEURS DEMANDES

Le Comité de Sturgeon No 15 sollicite des applications pour les postes suivants:
ALCANTALE (4 classes, grades I à IX - 2 élémentaires (de préférence étant qualifiés pour l'enseignement du français aux classes intermédiaires).
LEGAL (20 classes, grades I à XII) grades II et VI de préférence étant qualifiés pour l'enseignement du français).
MISSION PARK, ST-ALBERT (9 classes, grades I à IX) grades IV et VIII (de préférence catholique, qualifiés pour l'enseignement du français).
Echelle de salaire en négociation.
Pour plus d'informations, s'adresser auprès de M. J. F. Swan, surintendant, tel. GE 3-6363 (le soir).
Appliquez auprès de M. A. Nobert, sec.-trés., Moorville, Alberta.

ST-JOACHIM

Mercredi 4 juillet, le R.P. Lynch, nouvellement ordonné prêtre, bénissait le mariage de Mlle Alice Roch, fille de M. et Mme Lucien Roch, à M. René Gagné, fils de M. et Mme Georges Gagné.

La mariée avait comme filles d'honneur sa soeur Lucienne, Mlle Henriette Mercier et Adèle Pélipin, la petite Dolorès Frigon faisait une gentille bouquetière, MM. Richard Blais, Henri Brault et Léonard Rousseau étaient garçons d'honneur; plaçaient les invités MM. Paul Roch et Ronald Brault, le jeune Richard St-Louis portait un plateau contenant les jupes des mariés.

Durant la messe nuptiale, Mlle Gloria Mercier chanta l'Ave Maria de Schubert, et M. Roméo Brault le Pater Angelus. Mme A. Brissette accompagnait à l'orgue.

Avant de signer le registre des mariés s'arrêtèrent quelques instants à l'autel de la Vierge pour y lire un acte de consécration et lui présenter une rose par l'entremise du jeune Marc St-Louis.

Une réception au Mocombo suivit la cérémonie, et après un voyage à Coeur d'Alène, les jeunes époux résideront à Grande-Prairie.

M. et Mme H. Bourbonnais annoncent les fiançailles de leur fille Rhéa Olive à M. Joël Arcand, fils de M. et Mme R. Arcand. Le mariage aura lieu le 4 août dans l'église St-Joachim.

Les personnes qui veulent prendre part au pèlerinage du Lac Ste-Anne, le 22 juillet, voudront bien s'adresser à Mme P. Dubord HU 8-8493 ou à Mme W. Legat HU 8-8204 qui se feront un plaisir de vous renseigner.

M. et Mme O. Burt et leur fils Maurice, autrefois de Bonnyville, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme J.-M. Baril et Mme Aimé Trudeau de notre paroisse. Ils partiront jeudi pour Montréal et de là s'embarqueront pour un voyage de deux semaines en Europe. A leur retour ils résideront à Edmonton.

M. et Mme Gilbert Lavallée, de Regina, sont à Edmonton où ils visitent leurs parents respectifs.

M. et Mme Edmond Brault sont actuellement à Winnipeg où ils visitent leur fille Angèle et sa famille.

M. Albert Vaugois, de Vancouver, et M. Arcand Dubois, de Montmartre, Sask., sont en visite chez M. et Mme R. Dubord.

Nos sympathies à Mme Adeline Larue à l'occasion du décès de son frère M. Tobie Canuel dont les funérailles eurent lieu lundi à St-Edmond de Calder.

M. et Mme Siméon Royer et leur famille sont de retour d'un voyage à Banff.

M. René Plouffe est aussi de retour de Banff.

Bienvenue au R. Frère Jean Garipuy, de Lebrat, qui offrira ses services pour le camp St-Joachim au Lac Ste-Anne.

...BAPTÊME:
Paulette Catherine, fille de M. et Mme Maurice Lépine, Parrain et marraine: M. et Mme Albin Lépine.

Besoin de techniciens
Ottawa. — La société canadienne pour les sciences nucléaires a recommandé au gouvernement de former un comité spécial qui aura la tâche d'étudier les besoins de notre pays en techniciens spécialisés en science nucléaire.

La Société, qui sont représentés le gouvernement et diverses sociétés privées intéressées à la mise en valeur de l'énergie atomique à des fins pacifiques, est d'avis que ce comité devrait dresser un programme qui assure notre pays de la formation du personnel qualifié pour les dix prochaines années.

La Société déplore l'émigration de techniciens nucléaires canadiens faite de conditions de recherches adéquates ou de salaires suffisants en notre pays.

—Le grand secret du bonheur dans le mariage est de traiter tous les désastres comme des incidents, et aucun des incidents comme des désastres.

Pèlerinage du Lac Sainte-Anne

22 juillet 1962

PROGRAMME

2.00 p.m. Rosaire, cantiques et vénération de la relique de Ste-Anne

3.00 p.m. Procession du T. S. Sacrement et bénédiction des malades

4.00 p.m. Messe solennelle du Pèlerinage

Pèlerinage des Indiens, le 25 juillet.

Legal...

(suite de la première page)

M. William, du Département Artistique, Culturel et Récréatif, M. Austin, directeur récréatif provincial, les membres du clergé des paroisses avoisinantes, le maire et son conseil, les membres de la Commission Récréative de Legal, etc.

Le maire, M. G. Montpetit, remercia tous les assistants de s'être rendus et leur souhaita une cordiale bienvenue.

M. et Mme Edmond Brault sont actuellement à Winnipeg où ils visitent leur fille Angèle et sa famille.

M. Albert Vaugois, de Vancouver, et M. Arcand Dubois, de Montmartre, Sask., sont en visite chez M. et Mme R. Dubord.

Nos sympathies à Mme Adeline Larue à l'occasion du décès de son frère M. Tobie Canuel dont les funérailles eurent lieu lundi à St-Edmond de Calder.

M. et Mme Siméon Royer et leur famille sont de retour d'un voyage à Banff.

M. René Plouffe est aussi de retour de Banff.

Bienvenue au R. Frère Jean Garipuy, de Lebrat, qui offrira ses services pour le camp St-Joachim au Lac Ste-Anne.

...BAPTÊME:
Paulette Catherine, fille de M. et Mme Maurice Lépine, Parrain et marraine: M. et Mme Albin Lépine.

Besoin de techniciens
Ottawa. — La société canadienne pour les sciences nucléaires a recommandé au gouvernement de former un comité spécial qui aura la tâche d'étudier les besoins de notre pays en techniciens spécialisés en science nucléaire.

La Société, qui sont représentés le gouvernement et diverses sociétés privées intéressées à la mise en valeur de l'énergie atomique à des fins pacifiques, est d'avis que ce comité devrait dresser un programme qui assure notre pays de la formation du personnel qualifié pour les dix prochaines années.

La Société déplore l'émigration de techniciens nucléaires canadiens faite de conditions de recherches adéquates ou de salaires suffisants en notre pays.

—Le grand secret du bonheur dans le mariage est de traiter tous les désastres comme des incidents, et aucun des incidents comme des désastres.

LES JEUX ET DIVERTISSEMENTS:

De nombreux jeux se dérouleront samedi et dimanche. Les hommes rivalisent d'habileté dans les tournois de fers et de croquet.

Au baseball, Redwater remporta la première place; Picaudville la deuxième et Legal finit en troisième.

Un rodéo de tracteurs fut gagné par M. Tondil.

M. Perkins, de l'Alberta Safety Council, a fait le juge. Un rodéo semblable pour les autos ne fut malheureusement pas réalisé faute d'inscriptions.

Ce fut une fête pour les enfants... Ils folâtraient partout; aux coudees de leurs parents, les yeux braqués sur une joute de balle, en caravane à la fontaine où ils ne semblaient jamais assouvir leur soif après les petites salées, les sucreries et les courses. Encore plus, on les retrouvait à filer en chaîne en bas de la "Giraffe" — c'est une glissade. Mais l'attraction principale fut sans aucun doute la "Moon rocket" une cage d'acier sous forme d'une fusée, divisée en quatre étages et qui pointe une trentaine de pieds dans le ciel albertain. Bien des adultes eurent la tentation de grimper la haut comme les petits. Et une religieuse disait: "Même moi, ça me tentait de monter".

Samedi soir, l'orchestre de M. A. L. Beault, battait les rythmes d'une danse chambrée devant une salle comble.

DEUXIÈME JOURNÉE DE CELEBRATIONS
Dimanche, Mgr E. Rooney, P.D., prononça à la messe, le sermon de circonstance.

L'après-midi, les jeux se déroulaient encore. Une foule de trois mille personnes se trouvait sur les lieux. Totalisées ensemble, au moins quatre mille cinq cents personnes visitèrent le Centre samedi et dimanche.

Un souper, l'immense barbecue d'environ dix pieds par quatre à très des centaines de staks. Le vent, assez fort, poussait la fumée, au grand plaisir des uns et au déplaisir des autres, sur les nombreux attablés.

A huit heures, la fanfare du Corps Médical de l'Armée joua ses airs pour les assistants jusqu'au feu d'artifice qui déclencha le ciel à partir de dix heures.

A l'heure: M. l'abbé Primeau, la Commission Récréative, ses paroissiens. Même pour un étranger, il n'y aurait pas à se méprendre, qu'au dessus des célébrations du Centre et du Château, c'est le zèle et le leadership de M. l'abbé Primeau que l'on fête, c'est l'initiative et l'organisation de la Commission Récréative de Legal que l'on couronne, c'est la coopération des paroissiens que l'on loue.

Léonard Fournier, envoyé spécial de "La Survivance"

On veut intégrer le Katanga ou Congo

Leopoldville. — Le président de la province sécessionniste du Katanga et le premier ministre du gouvernement central, M. Cyrille Adoula, ont repris leurs pourparlers afin d'en arriver à une entente destinée à ramener le Katanga sous la tutelle des autorités de Leopoldville capitale du Congo. M. Tschombé avait rompu les négociations il y a deux jours alléguant que les soldats de l'armée congolaise avaient attaqué des positions de la garnison katangaise dans le nord du Katanga. On prévoit que les pourparlers Adoula-Tschombé se termineront par la création d'une commission de quatre membres dirigée par l'ONU. Cette commission proposera des mesures concrètes pour intégrer le Katanga avec le reste du Congo.

Irving Layton va protester à Ottawa

Ottawa. — Le poète communiste Irving Layton, sa femme et deux amis se sont rendus à Ottawa pour manifester à quatre devant l'ambassade de Yougoslavie. Ils protestent contre l'arrestation de Milovan Djilas, auteur de "Conversations avec Staline". M. Layton a déclaré que ce groupe était à Ottawa pour représenter les écrivains et les enseignants du Canada en protestation contre l'arrestation d'un "écrivain courageux de grand talent". L'épouse de M. Layton est professeur.

Comment on célèbre la St-Jean-Baptiste à Porto-Rico

San Juan. — Dans la nuit du 24 juin, une tradition portoricaine veut que saint Jean-Baptiste protège ceux qui, au coup de minuit, vont à la mer se baigner. Les Porto-Ricains de toutes les croyances et de tous les niveaux sociaux se soumettent gaiement à ce geste symbolique qui rappelle le baptême. La tradition remonte aux premiers jours de la conquête de l'île par les Espagnols qui la mirent sous la protection de saint Jean-Baptiste. Si la plupart des Porto-Ricains ne demeurent que quelques minutes sur la plage et retournent ensuite à leurs demeures, d'autres continuent de célébrer la Saint-Jean en dansant toute la nuit.

Qui est cet homme?

Austin. — Le département de la Sécurité publique du Texas est à la recherche d'un homme, non identifié, qui pourrait peut-être fournir des renseignements sur la mort de M. Henry Marshall, ce fonctionnaire américain qui, le premier, a commencé à soupçonner les manœuvres frauduleuses de Billy Sol Estes. Les autorités du Texas ont fait distribuer un dessin qui montre les traits de l'inconnu, tels que les a décrits un employé de station service à qui l'homme avait demandé son chemin pour se rendre chez Marshall. On sait que Marshall a été trouvé mort dans un champ, cinq balles dans le corps. A ce moment-là, on avait cru à un suicide mais depuis que Billy Sol Estes est sur la sellette, les autorités du Texas ne cessent d'enquêter sur la mort de Marshall, croyant plus au meurtre qu'au suicide.

Anti-créditistes

Toronto. — Six éditorialistes du magazine "Saturday Night" ont remis leur démission à la direction du bi-mensuel, en guise de protestation contre la fusion de leur magazine avec "The Canadian". "Nous ne sommes pas d'accord avec les éditoriaux de "The Canadian", ont déclaré les démissionnaires. "C'est une revue de droite, ont-ils dit, ça sent le crédit social, et nous nous demandons avec inquiétude qu'il peut être à l'arrière d'une telle publication. Le nouveau magazine qui sera appelé le "Canadian Saturday Night" sera ni plus ni moins qu'une feuille créditiste..."

—Chacun regarde ses défauts au télescope et les défauts des autres au microscope. C'est le malheur de beaucoup de ménage.

Emile Augier

Camps d'été

Du 27 juillet prochain au 10 août, il y aura un camp d'été pour les garçons de 8 ans à 16 ans, au Lac Sainte-Anne. Les parents intéressés d'envoyer leurs jeunes sont priés de téléphoner à Mme Joffre Girard à HU 8-9291 pour avoir les renseignements nécessaires.

Et du 20 au 27 août, il y aura un camp pour les jeunes filles de 8 à 16 ans, sous la direction des Révérendes Soeurs de l'Assomption, au même endroit. Prière de téléphoner à la év. Soeur Aline Thérèse à CA 2-4894 et à partir du 2 juillet à HO 6-5278, pour avoir les informations requises.

L'Association des Commissaires Bilingues

se fera un plaisir de renseigner les Educateurs bilingues sur les écoles et les classes où un besoin d'instituteurs et d'institutrices bilingues se fait sentir. La compétence ou un Certificat pour l'enseignement du français et de la religion seront grandement appréciés. S'adresser à: M. J. O. PILON, secrétaire 104 Edifice Commercial, 10120, ave Jasper Tél.: CA 4-6324

—Il ne faut choisir pour épouse que la femme qu'on choisissait pour ami, si elle était honnête.

Joubert

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons parquets, messages. Garçons et autos à votre service. T. M. CHAMPION CHAMPION'S PARCEL DELIVERY 10223-108 rue 10223-108 rue Tel. CA 2-2246 — CA 2-2056

FERD NADON

BIJOUTIER REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX en face de la "Bay" 10115-1022me rue Edmonton

Construction de maisons modernes et à votre goût

Hebert & St-Martin Construction Ltd. 23 Mount Royal Drive C.P. 249 Tel. 599-6475 St-Albert, Alberta

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas propriétaires de

Jack and Jill Avenue Jasper, à l'Ouest de l'Hôtel Cecil Westmont Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

UNITED DETECTIVE BUREAU Service complet de détective Bureau chef: 818-8ème ave S.O., Calgary, Alta. Représenté par: GEORGE S. DUMAS Tél. 266-3873—rés. CH 4-7392

Les entrepreneurs en funérailles "Park Memorial Ltd." ont à leur emploi trois personnes de langue française qui se feront un devoir de vous servir en français si vous le désirez. Park Memorial Ltd. peuvent s'occuper de funérailles n'importe où en Alberta. Ils ont des succursales à Végreville, Mayerthorpe, Lamont, Smoky Lake, Vilna, Myrnam et Wildwood.



Mme N. Turgeon



Luc LaFrance



Med. DesRosières

PARK MEMORIAL LTD.

"La Chapelle sur le Boulevard"

9708-111ème avenue, Edmonton

Tél.: GA 2-2331 — GA 4-1633

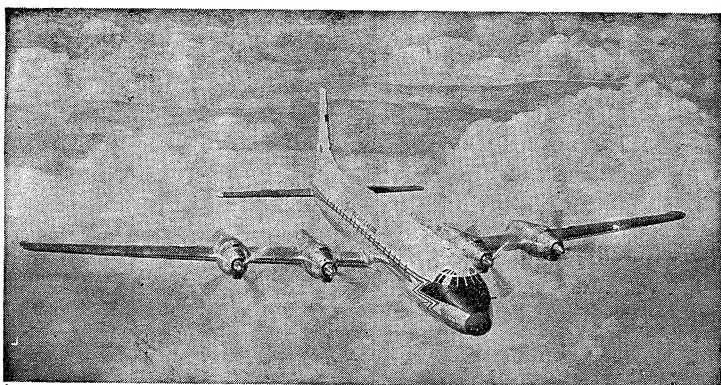
Si vous désirez une réfrigération satisfaisante, réparation et service, voyez R. J. Bérubé, de

CHILL-RITE

Ventes et service — 24 heures par jour

Téléphone: Roger Bérubé, 433-2869

10505-75ème avenue Edmonton, Alberta



La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 16 au 20 juillet 1962)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "Notre-Dame du Mont-Carmel"
Chant par Normand Smith, de Trois-Rivières.

NEUVAINA A SAINT ANNE

MARDI: R. Blackburn, c.s.s., "Sainte Anne et la prière liturgique"
Chant par la Chorale de la Baie-St-Paul

MERCREDI: Rosaire Blackburn, c.s.s., "La joie profonde"
Chant par la Chorale Mongrain de Québec.

JEUDI: R. Blackburn, "La Mesure des largesses divines"
Chant par Mlle Marie Cécile Nadeau, de Ste-Anne de Beaupré.

VENDREDI: Rosaire Blackburn, c.s.s., "Visage rayonnant de grâce"
Chant par Mlle Colette Vincent de Village Huron.

CHFA - 680 - 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI	8.30—(Selon le jour)	JEUDI	
AU VENDREDI	10.00—Prog. Ukrainien	1.45—Chansonnettes	
6.50—Ouverture	10.30—(Selon le jour)	8.30—Petites symphonies	
7.05—Nouvelles	11.00—Nouvelles	3.17—Méditations	
7.00—Chez Miville	11.02—(Selon le jour)	3.30—Création cana.	
7.28—Nouvelles	11.30—Nouvelles	7.00—Dumas et variétés	
7.30—Chez Miville	11.31—Musique de danse	9.00—Symphonie	
8.00—Nouvelles et sports	12.00—Dernières nouv.	10.30—Langue étrangère	
8.10—Prière du matin	12.05—Recueillement	11.02—Place publique	
8.15—Radio-réveil	12.10—Fin des émissions		
8.30—Nouvelles	DIMANCHE		
8.35—Radio-Réveil	8.55—Bonjour	VENDREDI	
8.40—Nouvelles locales	9.00—Nouvelles locales	1.45—Féminia	
9.05—Avec Simonne	9.02—Arc-en-ciel	3.17—Rhythmes latins	
9.10—Intermède	10.00—Nouvelles R.-C.	3.30—Chansonnettes	
9.15—Vie de femmes	11.00—Mondie parle	7.00—Paysages	
9.20—Nouvelles	11.02—Musée dominicaine	7.30—Chanson à l'inconnu	
9.25—Nouvelles	12.00—Musique en diant	9.30—Récital d'orgue	
9.31—Notre invité	12.05—Nouvelles locales	9.00—Orchestre R.-C.	
9.45—Pous vs mesdames	12.25—Sports	10.30—Prog. Ukrainien	
10.00—Nouvelles	12.30—Terre nouvelle	10.45—Musique	
10.02—Jeunesse Dorée	1.00—Prog. Italien	11.02—20e siècle	
10.15—Un homme et...	2.00—Prog. Hollandais		
10.28—Nouvelles	2.30—Prog. Polonais	SAMEDI	
10.30—Troubadours	3.00—Sur mesure	6.55—Bonjour	
11.00—Nouvelles de R.-C.	3.50—Prog. Allemand	7.00—Nouv. locales	
11.10—Intermède	4.15—Nouvelles R.-C.	7.05—Musique en tête	
11.15—Visages de l'amour	4.40—Opéra	7.30—Nouvelles	
11.30—Nouvelles	6.30—Petits concerts	7.35—Musique en tête	
11.31—A vous la parole	7.00—Heure du Rosaire	8.00—Nouvelles	
12.00—Angélus	8.00—Nouvelles R.-C.	8.05—Minutres du sportif	
12.02—Musique en diant	8.10—Intermède	8.10—Prière du matin	
12.15—Nouvelles locales	8.15—Théâtre classique	8.15—Musique en tête	
12.25—Sports	10.00—Prog. Ukrainien	8.30—Nouvelles	
12.30—Bon vieux temps	11.00—Nouvelles	8.55—Musique en tête	
12.45—Journal agricole	11.02—Adagio	8.55—Nouvelles	
1.00—Nouvelles	11.30—Nouvelles	9.00—Tante Lucille	
1.02—Chansonnettes	11.31—Musique de danse	9.30—Nouvelles	
1.25—Nouvelles	12.00—Nouv. et sports	10.00—Nouvelles	
1.30—Mits Music-Hall	12.05—Recueillement	11.00—Beau samedi	
1.45—(Selon le jour)	12.10—Fin des émissions	11.10—Beau samedi	
2.00—Nouvelles	1.00—Ranch 680	11.30—Nouvelles	
2.02—Ranch 680	1.45—Féminia	11.31—Beau samedi	
2.30—Nouvelles	2.00—Continental	11.45—Vers Demain	
2.31—Ranch 680	7.15—Intermède	12.00—Opéra Met.	
3.00—Nouvelles	8.30—Orchestre	3.00—Variétés	
3.02—Radio S.-Coeur	3.17—Rythmes latins	3.30—Prog. Allemand	
3.17—(Selon le jour)	3.30—Chansonnettes	4.00—Rythmes latins	
3.38—Nouvelles	9.00—Festivals européens	4.30—H. Catho. en Cri	
3.40—(Selon le jour)	9.15—Belles Lettres	5.00—A votre santé	
4.00—Nouvelles de R.-C.	10.00—Prog. Ukrainien	5.05—Variétés du samedi	
4.15—vie quotidienne	10.30—Symphonie	6.00—Nouvelles	
4.30—Nouvelles	11.02—Université '81	6.05—Sports	
4.31—Boîte aux surprises	MARDI	6.10—Variétés	
5.00—Nouvelles	1.45—Sieste Musicale	6.30—Nouvelles	
5.02—Musique et trafic	7.00—Chotom et Augus.	6.45—Hocedey soir	
5.30—Nouvelles	3.17—Rythmes hawaïens	9.00—Nouvelles -	
5.35—Musique et trafic	3.30—Chansons	9.02—Avec Paul	
6.00—Nouvelles locales	3.50—Concerts	10.00—Prog. Ukrainien	
6.05—Nouvelles sportives	9.30—Symphonie	10.02—Avec Paul	
6.10—Au jour le jour	10.30—Musique de danse	12.00—Dernières nouv.	
6.15—Plus belles voix	11.02—Idées et hommes	12.05—Recueillement	
6.30—Nouvelles	MERCREDI	12.10—Fin des émissions	
6.31—Plus belles voix	1.45—Féminia		
6.45—Chaplet	7.00—Allegro		
6.58—Nouvelles	3.17—Rythmes latins		
7.00—(Selon le jour)	3.30—Chansonnettes		
7.30—Nouvelles	8.30—Festival		
7.31—P'tit bal de l'Ouest	10.30—Musique		
8.00—Radio-Journal	11.02—Hommes de science		

Comité du Chaplet,
Poste CHFA,
10012-108e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande

de \$..... pour aider au maintien de la récitation

quotidienne du Chaplet à la Radio.

Nom

Adresse

Adresse

LE YUKON — L'appareil de transport Yukon, de l'Aviation royale du Canada, est le plus gros avion jamais construit au Canada. Il est capable de transporter des charges payantes de 30,000 livres pendant presque 4,000 milles, à la vitesse de 370 m.p.h.; ou encore des charges payantes de 55,000 livres sur une distance de presque 2,000 milles, à la même vitesse de croisière. Il est propulsé par 12 moteurs Rolls-Royce, de 5730 H.P. Il est long de 136 pi., haut de 37 pieds et son envergure est de 142 pieds. Il pèse 155,000 livres.

Comment protéger les vêtements d'hiver contre le danger des mites.

La prochaine belle journée de grand vent — une journée pas trop ensoleillée — vous ferez l'admiration de vos vestiaires, plicards, armoires ou garde-robes.

Car si, selon le proverbe, en avril il ne faut pas se découvrir d'un fil, le moment est venu, avec la mi-mai, de remettre pour quelques mois, vos vêtements d'automne-hiver.

Le nettoyage des vêtements chauds se fait en deux étapes.

1) Il y a d'abord les robes de laine, les tailleurs lourds, les manteaux mi-saison, les chapeaux de feutre que vous sortirez de la naphtaline dès septembre;

2) Et puis, il y a les manteaux ornés de fourrure (la plupart des femmes confiant leurs fourrures à l'entreposage commercialisé), les vêtements pour les sports d'hiver, les couvre-chapeaux ou bottillons doublés qu'un peu de chance, vous ne retrouverez qu'à la mi-septembre.

4 PRINCIPES PREVENTIFS

Emballons d'abord, au début de cet article, la guerre aux mites et à la moisissure se fait mieux encore que par les produits antiseptiques de toutes sortes, par certaines précautions. Sécheresse, propreté, hermeticité de même qu'une température fraîche sont des principes essentiels pour assurer aux vêtements une entière protection.

Il est bon que la température des plicards — surtout ceux de la cave — soient d'une température inférieure de 10 à 15 degrés à celle de la maison. Armoires, malles, coin d'entrepôt placé à proximité de la chambre à coucher, peuvent difficilement servir à renfermer le linge d'hiver, parce que la température y est plus élevée que dans l'appartement ou la maison.

MM. LES CONSTRUCTEURS!

Si vous ne possédez pas de section-sèche, utilisez à l'entreposage de vos vêtements d'hiver, le placard où vous allez le moins souvent.

Ici, nous nous permettons de faire écho aux griefs justifiés des locataires qui se plaignent de la parcimonie avec laquelle les constructeurs distribuent les espaces "placards et garde-robes" dans les appartements. Trop d'entrepreneurs en construction croient qu'un logis, c'est quatre murs et un toit. Dans leur souci de s'assurer un bénéfice maximum, ils oublient les commodités essentielles à quatre ou cinq personnes vivant dans un quatre ou cinq pièces.

Le chapelet à CHFA

12. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Montville
13. L'Armée Bleue
14. Les Employés de l'Hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
15. La famille de M. et Mme Ovide Auger, de Légal
16. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Plamondon
17. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Bonnyville
18. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Picaudville
19. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Légal
20. Les Dames de Ste-Anne, paroisse Immaculée-Conception, d'Edmonton
21. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Jean-Côté
22. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Thomas, d'Edmonton
23. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim, d'Edmonton
24. Les Dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de St-Paul
25. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
26. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
27. La famille de M. et Mme Fernand Pabud, d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Edouard Pabud, d'Edmonton

Les syndicats espagnols veulent agir dans la légalité

Madrid. — De nouvelles dispositions tendant d'une part à "régulariser les conflits collectifs de travail" — on fait à reconnaître une légalité à certaines grèves n'affectant pas la production nationale — et d'autre part à fixer "les bases d'une échelle mobile de salaires" font l'objet d'études et de discussions de la part des dirigeants des syndicats espagnols. On est incapable cependant de prévoir l'aboutissement de telles initiatives. Depuis le mois de mai, l'organisation syndicale étendue la façon de définir et de régulariser, d'une manière légale, les conflits collectifs de travail. Certaines grèves n'étaient "ni approuvées ni interdites" par le code pénal de 1944 et, au cours des récents conflits, on n'a pas appliqué aux grévistes les peines prévues, seuls les agitateurs ayant été arrêtés.

— En amour, il suffit de se plaindre par ses qualités aimables et par ses arguments, mais en mariage, pour être heureux, il faut s'aimer ou, du moins, se convenir par ses défauts.

Champfort

Les mots qui restent

Rouge et bleu

Dans la province de Québec, depuis près d'un siècle, la chose est bien comprise, les rouges ce sont les libéraux, et des bleus ce sont les conservateurs. Quelle est l'origine de ces appellations? M. Philias Gagnon a expliqué que, dans les guerres de la Vendée, les chefs des Chouans disaient à leurs soldats, lorsqu'ils voyaient s'approcher les troupes de la République: "Egalisez-vous, mes gas, v'la les bleus", nom qu'on donnait aux républicains dont l'uniforme était bleu. M. Gagnon se demandait si nos appellations de bleus et de rouges ne venaient pas de là. De son côté, M. F.-J. Audet cite une page des Sixty years in Canada de William Weir, où il est question de bleus et rouges en Ecosse. "Long before leaving home, dit Weir, I had taken a lively interest in matters of public concern, the first event I can remember being the general election in 1833, after the passing of the Reform Bill of 1832. Sir James Carnegie, the father of the present Earl of Southesk, whose tenants we were, was the "Tory" candidate, the "Whig" candidate being Captain Ross, of Rossie. We were, of course, all Tories, and wore blue ribbons, while the Whigs wore red." Mais les explications de M. Gagnon et Audet sont du domaine purement hypothétique. Celle de M. E.-Z. Massicotte tient aussi de l'hypothèse, mais nous semble beaucoup plus probable. Il écrit: "Pour tous ceux qui étudient l'histoire de la politique canadienne, il n'y a aucun doute que le mot rouge date de 1849. En cette année, le parti libéral se scinda en plusieurs fractions. Le Haut-Canada eut les réformistes et les Clear Grits; le Bas-Canada, les libéraux modérés et les démocrates. Puis comme ces derniers, à l'instar des démocrates français, se montraient hostiles au clergé, on leur accolait le sobriquet de parti rouge, parce que le drapeau rouge avait été l'étendard des démocrates d'outre-mer, lors de la révolution de 1848. Plus tard, le mot rouge arriva à désigner tout le parti libéral, et les conservateurs, pour avoir un sobriquet à leur tour, n'eurent qu'à prendre le nom de la couleur opposée. Depuis Macleod et Laurier, ces deux appellations ont perdu leur signification primitive; le parti démocrate est disparu, et nombre de conservateurs se sont ralliés à la cause libérale déguisée de tout esprit antilibéral."

Les sacs en polythène sont une bénédiction pour la ménagère soigneuse. Ils deviennent des enveloppes que l'on peut sceller avec un papier gommé sur des charnières, les pulls et les écharpes; ils servent de housses aux blouses en jersey de laine, aux complets, aux tailleurs. Les grandes housses en plastique que l'on trouve dans le commerce sont propres au remisage des paquets, des robes et des ensembles que vous aurez fait sécher quelques heures sur la corde à frêze, s'ils ne se séchent pas un nettoyage à sec.

Les produits anti-mites sont divers surtout dans leurs formes puisque le résultat est passablement de même. Retenez cependant que les produits liquides sont surtout indiqués pour en vaporiser les plicards et les garde-robes et non les vêtements. Prenez soin de vous assurer qu'ils ne laissent pas sur les murs de dépôts gras.

Les anti-mites en sels ou en flocons sont plus fondants par conséquent moins durables que les "boules à mites" que l'on employait au temps de nos grands-mères et qui sont encore heureusement, sur le marché. Ils ont, de plus, le désavantage de produire une petite poussière fine adhérente aux lainages qui ne s'en débarrassent qu'au prix d'un nettoyage énergique.

Les pains d'antiseptiques dans un contenant de métal ou de carton sont surtout utilisables, accrochés aux murs des plicards. Ils sont moins concentrés que les sels ou les boules, et ne produisent pas de poussière.

Quel que soit le produit employé, allez-y modérément sans peine d'empoisonner pendant deux jours vos voisins à la naphtaline, quand vous retrouverez vos lainages, à l'automne.

Les anti-mites en sels ou en flocons sont plus fondants par conséquent moins durables que les "boules à mites" que l'on employait au temps de nos grands-mères et qui sont encore heureusement, sur le marché. Ils ont, de plus, le désavantage de produire une petite poussière fine adhérente aux lainages qui ne s'en débarrassent qu'au prix d'un nettoyage énergique.

Les pains d'antiseptiques dans un contenant de métal ou de carton sont surtout utilisables, accrochés aux murs des plicards. Ils sont moins concentrés que les sels ou les boules, et ne produisent pas de poussière.

Quel que soit le produit employé, allez-y modérément sans peine d'empoisonner pendant deux jours vos voisins à la naphtaline, quand vous retrouverez vos lainages, à l'automne.

Les anti-mites en sels ou en flocons sont plus fondants par conséquent moins durables que les "boules à mites" que l'on employait au temps de nos grands-mères et qui sont encore heureusement, sur le marché. Ils ont, de plus, le désavantage de produire une petite poussière fine adhérente aux lainages qui ne s'en débarrassent qu'au prix d'un nettoyage énergique.

Les pains d'antiseptiques dans un contenant de métal ou de carton sont surtout utilisables, accrochés aux murs des plicards. Ils sont moins concentrés que les sels ou les boules, et ne produisent pas de poussière.

Quel que soit le produit employé, allez-y modérément sans peine d'empoisonner pendant deux jours vos voisins à la naphtaline, quand vous retrouverez vos lainages, à l'automne.

Les anti-mites en sels ou en flocons sont plus fondants par conséquent moins durables que les "boules à mites" que l'on employait au temps de nos grands-mères et qui sont encore heureusement, sur le marché. Ils ont, de plus, le désavantage de produire une petite poussière fine adhérente aux lainages qui ne s'en débarrassent qu'au prix d'un nettoyage énergique.

Les pains d'antiseptiques dans un contenant de métal ou de carton sont surtout utilisables, accrochés aux murs des plicards. Ils sont moins concentrés que les sels ou les boules, et ne produisent pas de poussière.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520-91e rue — Dimanche: 7h.30, 9h.00, 10h.30, 12h.00 (midi)

Le concept d'unité de la Fédération des Eglises est rejeté par le Vatican

Cité du Vatican. — La dernière séance de la Commission centrale pré-conciliaire, qui marquait la fin du travail préparatoire proprement dit du Concile, a été consacrée en grande partie à l'"œcuménisme", du point de vue théologique.

Le bulletin du Service de presse du Concile rappelle que le concept d'unité de l'Eglise catholique, n'est pas le même que celui invoqué par les non-catholiques, que le principe protestant "l'œcuménisme" — unité universelle — est quelque chose de très différent de la véritable unité voulue et recommandée par le Christ.

"Le terme 'œcuménisme' actuellement employé par les non-catholiques, dit le bulletin, indique une forme de compréhension, presque une fédération que toutes les Eglises chrétiennes, possédant chacune des droits

égaux. Suivant cette théorie, chaque Eglise se considérerait également responsable du schisme et aucune ne se considérerait la seule vraie Eglise fondée par le Christ. L'Eglise qui résulterait d'une telle union ne serait identifiée à aucune de celles qui existent actuellement, mais serait complètement nouvelle".

Rappelant l'attitude de l'Eglise catholique dans la question du retour des chrétiens à l'unité voulue par le Christ, le bulletin écrit: "Une très grande prudence est nécessaire pour ne pas céder à des impulsions peut-être généreuses, mais certes non éclairées, et pour ne pas verser dans des formes d'indifférence religieuse ou d'interconfessionnalisme, ou bien encore de compromis, au risque d'aggraver l'état de choses actuel, au lieu d'y remédier".

DEVOTION ENVERS LA VIERGE

Le bulletin rappelle les paroles que prononce le pape afin, écrit-il, "de prévenir les objections qui pourraient être faites les frères séparés sur le sujet de la dévotion des catholiques envers la Vierge".

"Certains, avait dit Jean XXIII, ont voulu critiquer ce sentiment dans le passé, comme s'il s'agissait d'une adoration qui est due à Dieu. Il est clair, par contre, que les catholiques vénèrent la Mère de Jésus avec tout leur enthousiasme en sachant bien que, à cause de ses prières, de son péni- tence, aujourd'hui indépendante, se propose de devenir républicaine, et non sera changé quant à son appartenance au Commonwealth."

A Usumbura, le gouvernement du Burundi vient d'annoncer que les festivités devant marquer l'indépendance du pays se dérouleront le 15 août. Les seules cérémonies qui auront lieu durant la fin de semaine sont l'échange des couleurs belges par celles du Burundi, une messe solennelle et l'inauguration d'un stade.

— Une fois marié, il ne vous reste plus qu'une chose à faire: être bon tout le reste de votre vie.

Robert-Louis Stevenson

— Le mariage est un saut périlleux dans l'avenir.

Carmen Sylva

FETE AU VILLAGE

sur les ondes de CHFA
tous les samedis De 9h.00 à 9h.30 p.m.

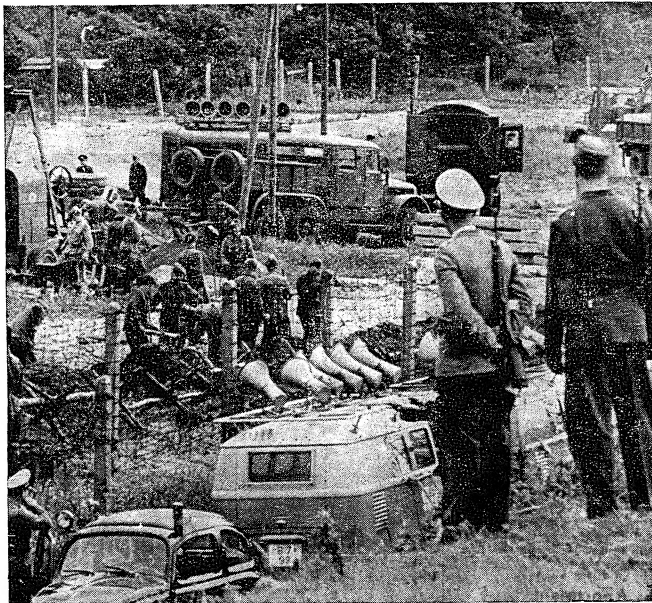
FETE AU VILLAGE

A travers ses campagnes, j'ai vu et senti battre le pouls du Canada français. La respiration est normale, bien rythmée. Le Canada français a le cœur et le bon équilibre. Tel curé, tel agriculteur, tel marin, tel maître d'école, tel forgeron, tel cordonnier, tel notaire — et telle ou telle de leur femme ou fille, autant de gens de nos villages qui, loin des sophismes à la mode, vivent la philosophie du bonheur. La philosophie du bonheur? Oui, aucun doute possible. Elle fuse de leurs attitudes, de leurs confidences, de leur sourire et du sourire de ceux qui les entourent. — Ce sourire-là est d'ailleurs le plus significatif! —

Alors que les plus brillants causeurs, se montrent souvent gauchers, quand il s'agit de livrer un peu d'eux-mêmes, — dont le sens du ridicule est greffé sur le sens du réel sans doute parce qu'ils n'ont rien à dissimuler, se livrent avec naturel, sans fatuité, sans équivoque. N'ayant pas l'intention d'éblouir, ils ne calculent pas les réactions possibles, de l'autre ou de lui-même. Pas de déguisement; pas de trompe-l'œil. Ceux-là ne se paient pas de mots.

Nos campagnards continuent ce message de cohésion spirituelle et de fierté française, en leurs bons mots, leurs rimes et leurs refrains de salon en salon. Et tout cela est le fruit de ces élans non calculés du cœur et de l'esprit d'un petit peuple qui n'a pas perdu le goût de vivre, parce qu'il a eu la force de garder quelques-unes les ses ILLUSIONS!

Extrait du prologue du livre "FETE AU VILLAGE", de Paul Legendre, réalisateur de l'émission.



L'Allemagne de l'Est a décidé d'étendre son "mur de honte" qui sépare les deux secteurs de Berlin. Ici des policiers de Berlin-Ouest surveillent des journalistes de Berlin-Est qui commencent à préparer le terrain à recevoir les fondations en vue de l'extension de ce fameux mur.

Horizons...

(suite de la première page)

l'entente raison d'être fière. Pour être un instrument docile au service de l'âme, le corps doit refaire ses forces par des exercices physiques et l'esprit doit se récréer par de saines distractions. La famille paroissiale le sait; aussi n'a-t-elle jamais honte ni le sport, ni les loisirs. Le gal nous en a donné un magnifique exemple en inaugurant, samedi dernier, son Centre récréatif, l'un des plus beaux et des plus complets de toute la province. Ce Centre est le fruit de l'expérience et du sens pratique de M. l'abbé Georges Primeau, curé, second du dévouement et de la générosité de tous ses paroissiens.

Ame et corps, l'homme est également doué d'une intelligence qu'il doit enrichir de sciences et de culture. Dans l'Ouest, nos Associations nationales se sont données pour mission de mettre à la portée de nos compatriotes la culture qui leur est propre. Depuis plus de cinquante années, l'Association Catholique Franco-Canadienne remplit ce rôle. En Saskatchewan, tout comme dans les autres provinces, ce ne fut pas une tâche facile. Les fêtes qui ont souligné, dimanche dernier, à Duck-Lake, ce demi-siècle de labeurs furent le digne couronnement d'une œuvre entreprise dans l'épreuve et poursuivie dans le sacrifice.

A tous les paroissiens de Vimy et de Legat, ainsi qu'à leur dévoué curé, à tous les artisans de la survivance française en Saskatchewan l'Association Canadienne-française de l'Alberta est heureuse de présenter l'hommage de son admiration et de ses sincères félicitations.

J.P.

Le pape exhorte...

(suite de la première page)

des nouvelles de prières dans leur diocèse respectif pour implorer le secours de l'Esprit-Saint et invoker la Trinité personne de la Sainte-Trinité d'accorder la "lumière divine" à tous les participants du concile oecuménique.

Le Saint Père a exhorté tous les catholiques à pratiquer la pénitence extérieure et intérieure et à se motiver volontairement.

Dans l'histoire de l'Eglise, les chefs spirituels ont fréquemment demandé aux fidèles de prier Dieu avec un grand élan, tel le concile oecuménique, ou à l'heure de grandes tribulations humaines, comme des guerres.

La pénitence se fait par le jeûne, des prières spéciales ou par la privation volontaire de plaisirs légitimes.

Le souverain pontife a accordé une indulgence plénière aux personnes qui feroient des nouvelles.

Le bureau de presse du Vatican n'a publié qu'un extrait en italien du texte original latin et n'a fourni aucun extrait en d'autres langues comme il le fait souvent pour les documents importants du pape.

—Quand vous vous trouvez malheureux, songez aux plus malheureux que vous. La recette est infallible.

Mme de Maintenon



M. l'abbé Henri Carrier, qui après avoir exercé son zèle sacerdotal dans l'Ouest et surtout en Alberta pendant plus de 60 ans, s'en est retourné vivre en France. En 1937, M. l'abbé Carrier était décoré par le Conseil de Vie Française.

La semaine A Québec

Québec. — L'Assemblée législative a suspendu ses travaux, le samedi 7 juillet, pour les reprendre le 6 novembre. Les députés ont siégé durant 91 jours. L'Assemblée a accepté à l'unanimité l'ajournement de la session, proposé par M. Lesage. Ce dernier a exprimé l'espoir que les questions les plus urgentes pourraient être réglées avant le 7 juillet. Il s'agit notamment des prévisions budgétaires concernant les travaux publics, la santé et le bien-être, et les dépenses ministérielles.

Québec. — Les députés ont approuvé à l'unanimité en seconde et en troisième lecture un projet de loi prévoyant que les bénéficiaires de la sécurité sociale pourraient être inclus dans les ordonnances gouvernementales portant sur les contrats de travail. Ils ont également adopté en seconde lecture un amendement au bill sur les professeurs donnant le droit d'appel à un instituteur renvoyé par une commission scolaire.

Québec. — L'Assemblée législative a approuvé une disposition gouvernementale interdisant aux municipalités de confier leur police à des agences privées. La chambre, qui s'était résolue à siéger le jour de la fête du Canada pour hâter les travaux, a aussi voté en faveur de l'adoption de cartes municipales d'identité pour les fonctionnaires.

Par ailleurs, le ministre de la Voirie du Québec a promis une enquête sur certaines accusations portées à l'Assemblée législative par l'opposition. Certains députés de l'Union Nationale alléguent que des enfants figurent sur les listes de paie du ministère, et que des employés de la Voirie provinciale ont participé à la campagne électorale de 1960. La chambre passait alors en revue la deuxième de six sections des prévisions budgétaires du ministère de la Voirie, qui s'élevait à près de 188 millions.

Québec. — Plus de quatre cents hommes ont combattu les eaux de forêt dans le nord-ouest du Québec. Le temps sec et des vents de trente-cinq milles à l'heure ont contribué à activer les incendies, les pires depuis huit ans. Une compagnie de bois de pâte estime ses pertes probables à plusieurs millions de dollars.

Montréal. — Le blise-blaise de C. D.

La semaine Dans le monde

(suite de la page 1)

chefs politiques. D'autres troupes de l'Armée de Libération nationale de l'Algérie venant de Tunisie sont entrées en territoire nouvellement indépendant. Les premiers éléments ont franchi la frontière dès le 3 juin.

Paris. — Le président de Gaulle et le chancelier Adenauer ont l'intention d'amener le plus tôt possible à une heureuse conclusion l'union politique de l'Europe, en accord avec leurs partenaires du Marché commun. Les deux hommes — qui ont eu à Paris plusieurs entretiens, ont publié un communiqué soulignant leur communauté de vues sur les problèmes de l'Allemagne et de Berlin. Ils espèrent que l'entrée éventuelle de la Grande-Bretagne au Marché commun se soldera en définitive par un raffermissement des structures de l'Europe. Le chancelier Adenauer a quitté la France après s'être arrêté à Beauvais, Rouen, Bordeaux et Rheims.

Genève. — L'Union Soviétique n'a pas l'intention d'exiger le départ absolu des troupes américaines en Thaïlande comme condition de son accord à la pacification du Laos. La Chine communiste a demandé à la conférence de Genève sur le Laos, le rappel des contingents américains envoyés en Thaïlande. Sans être aussi catégorique, l'URSS insistait seulement pour que les États-Unis pourvoient à un dégageant éventuel de cette région.

Moscou. — Le chancelier d'Autriche, M. Gorbach, a regagné Vienne, après une visite officielle à Moscou. Malgré les réserves exprimées par l'Union Soviétique sur ce projet, le chef du gouvernement autrichien a maintenu l'intention de son pays de s'associer à la communauté économique européenne. M. Gorbach a toutefois précisé que l'Autriche entend maintenir sa politique de neutralité.

Rome. — Le Pape Jean XXIII a invité les fidèles catholiques à la pénitence, en préparation du concile oecuménique qui s'ouvrira à Rome en octobre. Le Souverain Pontife a publié une encyclique de 3 mille mots, dans laquelle il observe que le devoir de la pénitence découle de l'enseignement même du Christ. Le Pape demande aux évêques du monde entier de commencer une novaine en l'honneur du St-Esprit, comportant une indulgence plénière pour les fidèles qui suivront ces exercices.

Howe a quitté le port de Montréal pour entreprendre sa croisière annuelle dans le nord-est de l'Atlantique. Ce sera la première fois que l'équipe médicale spécialisée du navire examinera tous les esquimaux entre Resolute Bay et le Québec. Le brise-glace a emporté 900 tonnes de vêtements, de nourriture et d'autres articles de ravitaillement aux quarante postes du grand nord qu'il visitera. 15 autres navires du gouvernement contribueront au ravitaillement des habitants du nord canadien.

Montréal. — La suggestion d'ouvrir des écoles trilingues pour les jeunes immigrants a été vivement critiquée par l'association des professeurs catholiques de langue anglaise. Cet organisme a qualifié une telle proposition de non sens pédagogique, devant la commission d'enquête sur l'enseignement. L'idée avait été avancée par la commission des écoles catholiques de Montréal.

La semaine Au Canada

(suite de la première page)

peu toutes les couches de la population de la Saskatchewan, où les médecins se sont mis en grève contre le gouvernement, depuis l'entrée en vigueur du plan provincial d'assurance-santé. Les résidents de cette province blâment aussi bien les médecins que le gouvernement pour la situation qui prévaut. Les médecins continuent d'exiger l'abolition totale du plan provincial, comme condition de leur retour à la pratique médicale.

Par ailleurs, des médecins venant d'autres parties du Canada ainsi que des États-Unis et de Grande-Bretagne se sont rendus en Saskatchewan afin de servir dans les cliniques d'urgence. C'est la première fois, semble-t-il, que les médecins font la grève en Amérique du Nord. On s'attend à ce que les médecins britanniques arrivent bientôt dans la province à la cadence de quatre par jour. Ils ne seront employés que temporairement par le gouvernement de la Saskatchewan, qui défrayera le coût de leur passage aller-retour, et qui paiera leur salaire. Contrairement aux autres médecins étrangers, les médecins britanniques n'ont pas besoin de passer des examens avant de pouvoir pratiquer au Canada.

A Swift Current, sept médecins ont été menacés de représailles, eux et leurs familles, s'ils ne recommencent pas à pratiquer dans les plus brèves délais. Les lettres de menace étaient signées par un mouvement qui s'intitule le "Comité pour la Sécurité Publique". La Gendarmerie Royale et la Police locale ont ouvert une enquête et ont pris des dispositions pour protéger les médecins.

Baguville. — La base de l'aviation royale canadienne à Baguville va devenir l'une des plus importantes du pays. Cette base, qui est située à quelques milles de Chicoutimi, a été choisie comme centre d'entraînement canadien pour les avions Voodoo et CP-100. Baguville sera en même temps l'une des bases principales pour la défense du Canada.

Toronto. — Un maître-cambrioleur qui venait de purger sa peine aux États-Unis n'a pas joué de sa liberté longtemps. Aussitôt libéré de la prison d'Auburn, dans l'état de New-York, Gerald C. Dennis tombait entre les mains des autorités américaines de l'immigration, qui l'ont déporté au Canada. A peine mettait-il le pied à Fort Erie, en Ontario, que la gendarmerie



Paul Roberge, fils de M. et Mme Léo Roberge de Beaumont, âgé de 15 ans et élève du Grade 9, a été l'heureux gagnant du 2e Prix provincial du Concours sur les Vocations, organisé par les Chevaliers de Colomb. Ce prix, offert par le Conseil d'Etat lui a été présenté par le Grand Chevalier du Conseil La Vérendrye, M. Arthur de Rocquigny, accompagné de l'Intendant du Conseil, M. Paul Doucet.

Service d'emploi...

(suite de la première page)

toute la recherche est à recommencer. Depuis deux semaines le secrétariat a tenu de rendre ce service d'emploi aux membres de l'ACFA afin que LE TRAVAILLEUR et L'EMPLOYEUR PUISSENT SE RENCONTRER sans paiement.

Résultats: huit de placés, deux qui restent dans un jeune garçon de 15 ans et demi, gaillard de six pieds qui voudrait travailler sur une ferme dans une bonne famille — sans salaire mais seulement pour une rémunération en attendant l'ouverture des classes. Une jeune fille de dix-sept ans, de la région de St-Paul, se voyait employée dans une famille d'Edmonton une demi-heure après sa demande grâce à l'annonce faite sur les ondes de CHFA. Sans être aussi merveilleux, les autres placements ont leur genre d'unicité.

Peut-on espérer que "petit poisson deviendra grand" dans cette mer immense qu'est l'Alberta? Le Service d'emploi pourra bien grandir si tous, employés et employeurs, tous enfin, collaborent.

royale l'arrêta sous l'accusation de s'être avallé de la prison ontarienne de Burwash, en 43. Dennis s'était spécialisé dans le vol des bijoux.



Qu'en est-il?

M. le Rédacteur.

Un correspondant de la Tribune Libre, la semaine dernière, n'approuvait pas la fragmentation des célébrations de la Saint-Jean-Baptiste dans la région d'Edmonton.

Il demandait ensuite "qu'en est-il" de la coordination que le secrétariat devait apporter?

Premièrement, il faudrait admettre qu'il est trop tard pour "coordonner" ces célébrations cette année, et deuxièmement, que la coordination, si désirable qu'elle puisse l'être, ne pourra se faire sans la COOPERATION de toutes les localités concernées. Et cela, dès le mois de mars l'an prochain.

Il est à remarquer que ce problème de coordination ne s'applique pas seulement pour les fêtes du 24 juin mais pour une multitude d'autres activités.

Les Canadiens sont assez prolifiques en organisations et il se trouve souvent un conflit de dates et de clientèle. Afin de résoudre le problème, l'on tient un secrétariat un "calendrier des activités" dont le but est de renseigner sur ces événements et de renseigner les enquêteurs sur les dates libres pour leurs activités.

Mais cela suppose que l'on s'informerait et que l'on transmette l'information désirée et nécessaire.

Le Secrétariat

R.S. Stanislas...

(suite de la première page)

son jubilé d'or de profession religieux en 1963.

Les Sœurs de l'Assomption de la S.V. perdent en elle un sujet très précieux, une religieuse fervente, dévouée à sa Congrégation et à l'Eglise. C'était une âme pénétrée de lumière et de joie communicative, d'une humilité éprouvée, de haute oraison et pleine de respect et de compassion pour les malheureux et les déshérités de ce monde.

Il manquera donc une ouvrière au service du Seigneur. QUI VIENDRA LA REMPLACER?

Les Sœurs de l'Assomption de la S.V. désirent remercier tous ceux qui leur ont donné des témoignages de sympathie à l'occasion du récent décès de Sœur Stanislas-des-anges, Supérieure à Bonnyville.

R.I.P.

Priorité demandée pour la Bibliothèque nationale

Ottawa. — L'Association canadienne des bibliothécaires a demandé au premier ministre, M. John Diefenbaker, que la construction de l'édifice de la Bibliothèque nationale à Ottawa obtienne la "priorité" lorsque le programme de construction d'édifices fédéraux sera révisé.

Cette requête a été transmise au premier ministre par M. Robert M. Hamilton, président de l'Association canadienne des bibliothécaires.

Dans sa lettre, il dit que les 900 délégués au congrès mixte des associations canadiennes et ontariennes des bibliothécaires ont appris avec consternation la nouvelle voulant que les mesures d'austérité retardent indéfiniment la construction de l'immeuble devant loger la Bibliothèque nationale.

Pourquoi la défense coûte si cher

Ottawa. — Le prix d'un North Star de l'ARC était de \$950,000 lorsque l'achat de transport est entré en service pour la première fois.

Le coût du Yukon, l'appareil de transport qui a remplacé le North Star, est de \$6,274,000.

Selon les autorités, cela donne une petite idée des raisons de la hausse constante des frais d'entretien et d'opération des forces armées. La somme totale pour l'année financière en cours, y compris la solde des militaires, est de \$1,286,000,000, une augmentation de \$21,000,000 sur 1961-1962.

Des chiffres comparatifs de ce genre démontrent aussi, selon les autorités, les difficultés que rencontre le ministère de la Défense à tenter de réduire les dépenses, comme le gouvernement en a donné l'ordre. Le coût de l'équipement, des rechanges et de la maintenance augmente d'environ cinq pour cent par année.

«La mémoire des malheureux qu'on a soulagés est un plaisir qui ne cesse jamais».

J.-J. Rousseau

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
10115 - 102ème rue Edmonton
en face de la "Bay"

La CHEVY II vous permet de tout emporter!



Plus petite qu'une grande voiture, plus grande qu'une petite, la Chevy II loge facilement six personnes et toutes leurs affaires. L'intérieur spacieux permet de se détendre dans un confort parfait, et son élégance enchante le regard.



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Modèle représenté: sedan 4 portes Nova 400

A pleine charge, l'économique

Chevy II circule allègrement sur les petites routes et parcourt un long millage en consommant peu d'essence. Le nerveux moteur 4-cylindres ou le robuste 6-cylindres, au choix, donnent l'un et l'autre aux onze modèles de Chevy II, une vigueur et une douceur de marche que vous ne pouvez soupçonner.

CHEVY II

Pressé à l'essai sur demande, moyennant supplément.

TREMBLAY'S GARAGE LTD., MORINVILLE, ALTA.